

Prise en compte de l'hétérogénéité : bilan des différents points évoqués lors des stages et conférences pédagogiques

1) Intégrer le souci de prévention

Ne pas penser que remédiation, mais aussi prévention. En d'autres termes, ne pas attendre que les difficultés apparaissent ou s'approfondissent pour penser « prise en compte de l'hétérogénéité ».

Idées pour de la prévention :

- progressions qui ménagent des avancées raisonnées et accessibles et qui n'escamotent aucun des temps indispensables à une stabilisation des apprentissages : recherche, confrontation des représentations, structuration, reformulation, entraînement, transferts et décontextualisations.
- Anticiper les difficultés, les obstacles, liés au support utilisé, au point du programme étudié.
- Prévoir des étayages (différent de la facilitation) : pour permettre à chacun de réussir.
- Accompagner les présentations orales par des supports visuels, de manière à contenter les auditifs et les visuels... (gestion mentale).
- Prévoir une **situation motivante** : adulte bienveillant, cadre sécurisant, objectifs formulés par le maître : la situation est montrée comme utile aux élèves.

Attention : il faudra étayer après avoir laissé un moment d'autonomie. De plus, il faudra avoir laissé suffisamment de difficultés, d'obstacles à la charge de l'élève, pour lui donner la chance de réussir, d'entrer dans le risque de l'apprentissage, et donc d'y trouver des preuves de ses compétences, d'y trouver des motivations pour avancer. Il faut que l'enjeu soit suffisamment important pour l'élève.

2) Pistes pour la prise en compte de l'hétérogénéité

A) En dehors de la situation de classe :

- Aide personnalisée : ressentie différemment en fonction du moment où elle est placée dans la journée. Bien effectivement, mais problème de fatigue (journée chargée), de disponibilité des élèves. De plus, n'est-ce pas repousser le problème de la prise en compte de l'hétérogénéité à l'extérieur de la classe ?
- **RASED** nécessaire : la différenciation pédagogique ne suffit pas pour certains élèves. Co-intervention souhaitable si possible et en fonction des objectifs fixés pour l'élève.

B) Dans la situation de classe :

- **Aménagements**
 - spatiaux : réfléchir à la place de chacun, à plusieurs espaces de travail, à des coins en autonomie
 - temporelle : rythme, rituels
 - co-intervention : AP, animateurs : pas de saupoudrage. Voir les limites, les points positifs et les conditions de la réussite de la co-intervention dans le **tableau annexe**.
 - classes à effectifs réduits
 - décroissements (voir MACLE)
 - tutorat
 - travail en groupe
- **Les petits gestes** de l'enseignant :
 - Varier les formulations des consignes et des explications, de manière à aider les élèves ayant des difficultés de syntaxe et de lexique.

- Solliciter différemment certains élèves, pour les « capter ».
- Prévoir des moments de « respiration », des moments de reconcentration : rituels, comptines, gestes...
- tout ce qui participe au contrat didactique : droit de se tromper, attitude d'élève, exigence, formulation des objectifs...
- **des outils :**
 - outils de travail en autonomie
 - références, affichages, sous-mains
 - Usage des TICE
- **différenciation** des supports, des apprentissages : mais attention : un même objectif pour tous semble préférable, sauf s'il y a une trop grande différence de niveau.

C) En marge de la classe

- **Travail auprès des parents indispensable**
- **Travail de l'école :** climat de communauté, de confiance, d'échanges
- **Travail avec des professionnels extérieurs** à la classe lors des équipes éducatives, des synthèses. Il faudrait favoriser le bon fonctionnement de ces réunions en remplaçant les enseignants concernés (comme cela se faisait il y a quelques années).

Groupe Recherche Action